

avant Jenkinson; cependant d'autres historiens placent ce tragique événement au 25 sept. 1561. Le baron de BUSBECK raconte dans ses lettres les aventures de Bayezid jusqu'à son arrestation et il ajoute :

« C'est là où se termine l'histoire de Bajazet jusqu'à ce jour : je me félicite d'en avoir appris sûrement jusqu'aux moindres circonstances, puisque vous désiriez que je vous l'écrivisse; personne, je crois, ne peut dire positivement quel est le sort que l'avenir lui réserve, les conjectures en sont toutes bien incertaines : quelques uns disent que Soleiman lui donnera l'un des Gouvernemens qu'il a demandés, sur les confins de la Turquie & de la Perse; d'autres le comptent pour mort, & le regardent comme une victime qui sera immolée au ressentiment du Sophi, & à la colère de Soleiman; que l'un de ces Princes le fera étrangler, ou qu'il périra misérablement dans sa prison....¹ »

Il est utile de noter ici ce que l'ambassadeur du Roi des Romains a appris de la Chine; en effet, AUGER GISLEN DE BUSBECK écrit (1561-62) :

« Voici ce que m'a dit un certain Turk vagabond, du Royaume de Cataye & de la Ville capitale. Cet homme étoit de ceux, qui par un motif de piété parcourent les Pays les plus éloignés, & n'honorent Dieu que sur les montagnes, ou sur des éminences, ou dans des lieux vastes & déserts. Celui-ci avoit voyagé presque dans tout l'Orient, & s'étant associé avec des Portugais Marchands, qui alloient en Caravane en Cataye, il y étoit allé aussi. Il me dit qu'ils passèrent par des routes peu pratiquées, à cause du grand nombre de voleurs qui sont dans ces Pays. Lorsqu'ils eurent quittés les Confins de Perse, ils trouvèrent deux ou trois Villes, qu'il me dit que l'on appeloit *Sammercanda*, *Borchara* & *Taschan*, ils entrèrent ensuite dans de grands déserts, dont une partie est habitée par des Peuples féroces & tout-à-fait incapables d'aucune société, même entr'eux, & certains Cantons par d'autres Peuples un peu plus sociables, mais les uns & les autres sont également dépourvus de vivres. Si les voyageurs n'avoient la précaution d'en charger grand nombre de cha-

1. *Lettres du Baron de Busbec.* A Paris, 1748, II, p. 228.